Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse Herausgeber: La Croix-Rouge suisse

Band: 62 (1953)

Heft: 2

Rubrik: Nos centres romands de transfusion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nos centres romands de transfusion

FRIBOURG

22, avenue Weck-Reynold Téléphone (037) 2 17 28

Créé en 1940, le Centre de Fribourg a été complètement réorganisé dès la fin de 1951 par M. J. Suter, secrétaire général de la section fribourgeoise de la Croix-Rouge suisse. Le Dr P. Ryncki qui le dirigeait avec dévouement n'ayant pu pour cause de maladie poursuivre son activité, c'est le Dr Quéloz qui en reprend la direction. Le Centre de Fribourg comprend actuellement 258 donneurs, dont une trentaine de nouveaux donneurs recrutés l'an dernier. Il a organisé à plusieurs reprises des prises collectives de sang, notamment à l'Université de Fribourg. Une nouvelle prise de sang collective destinée à procurer du plasma au Laboratoire central de la Croix-Rouge suisse aura lieu le 4 mars.

GENEVE

75, boulevard de la Cluse Téléphone (022) 5 31 10

Le Centre de transfusion actuel de Genève est né de la fusion des deux centres préexistants. Le premier de ceux-ci, l'Hémocentral, avait été créé en 1937 par le Dr Roger Fischer, il fut le précurseur des services de sang conservé, que l'on devait utiliser en grande quantité pendant la guerre de 1939, en envoyant pour la première fois du sang (jusqu'à 45 litres) sur les fronts de la guerre d'Espagne. Il fut militarisé pendant la guerre sous le nom de Centre I. Le second centre, créé à l'Hôpital cantonal dans le service du professeur Jentzer et qui bénéficia de l'expérience du Dr Steinmann, reçut le titre de Centre II. A la fin de la guerre, conformément aux instructions émises dès 1940 par la Croix-Rouge suisse pour la création d'un réseau de centres de transfusion, la fusion des deux centres fut décidée. Le Centre de transfusion de Genève voyait le jour le 1er novembre 1946, il était, d'après une conférence du Dr Ed. Schauenberg 1 et à laquelle nous empruntons la plupart de ces détails, le onzième centre dans le monde, reconnu par ceux de Paris et de Londres, capable de recherches scientifiques spéciales.

Après avoir été administré au début par un conseil présidé par le professeur Grasset, le Centre de transfusion de Genève devint un service hospitalier autonome dépendant entièrement dans son fonctionnement technique de l'Hôpital cantonal qui en assure la totalité des charges 2 .

Le Dr Schauenberger, administrateur, puis Me Audéoud, y ont assumé les tâches de propagande et de recrutement des donneurs.

Dès sa création, le nouveau centre prouvait l'utilité de ce regroupement. La première année de son activité, il totalisait 2452 transfusions — 704 en chirurgie, 912 en médecine, 474 à la maternité, le solde allant soit à des cliniques ou des médecins du canton, soit à des expéditions dans diverses localités de Suisse romande ou de Haute-Savoie.

Actuellement le centre compte 1800 à 2000 donneurs. Il procède par an à plus de 6000 prélèvements (6056 en 1950, 6301 en 1951, 6122 en 1952). L'Hôpital assumant l'ensemble de ses frais, il lui est possible de réduire ses frais généraux dans une forte proportion. Une autre tâche importante assumée par lui est celle des examens préalables de sang, environ 12 000 par an.

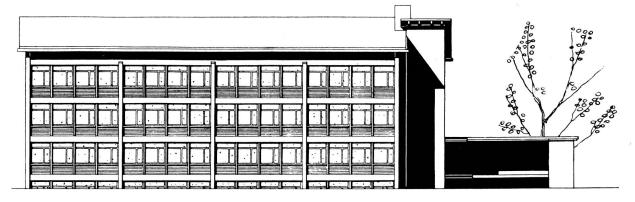
Dès l'achèvement, en mars, du nouvel Hôpital cantonal de Genève, il occupera au cinquième étage de la Policlinique des locaux qui seront parmi les plus modernes de l'Europe entière et groupant une section de donneurs, une section de sérologie et de recherches et une section de traitement. Une banque d'os et d'artères est également prévue dans ces installations.

Enfin la Faculté de Médecine, la première en Suisse, a obtenu du Conseil d'Etat un enseignement officiel des problèmes de la transfusion et questions connexes et a appelé le Dr R. Fischer à cette nouvelle chaire au titre de chargé de cours à la Faculté de médecine.

LAUSANNE

38, avenue Vinet Téléphone (021) 24 61 83

C'est le premier mars 1950 que ce centre a été créé et a ouvert ses portes dans un bâtiment annexe de la clinique La Source, 38, avenue Vinet. Après une période d'organisation et d'examen d'un fonds de roulement de



Voici le projet, façade sud-ouest, du bâtiment destiné à abriter le Laboratoire central de transfusion sanguine à Berne.

¹ Tâche et service de propagande du Centre de transfusion de Genève, Ed. «Praxis», Revue suisse de médecine, nº 35, 2 septembre 1948.

² Voir aussi Dr Georges Baratz, L'activité de l'Hémocentral, Genève, Centre de transfusion du sang conservé, Thèse nº 1817, Genève 1944.

quelque 500 donneurs, le centre a pu livrer ses premières ampoules de sang conservé dès le 8 juin de l'année 1950. Voici les chiffres qui illustrent le travail accompli depuis cette date au 31 décembre 1952.

	Donneurs examinés	Ampoules de sang	Plasma Examens	
1950: sept mois d'activité complèt	e 720	719	60	114
1951: dix mois d'activité complète	595	1403	110	150
1952: douze mois d'activité comple	ète 213	1784	100	200

Cette activité croissante a posé des problèmes d'extension en personnel, locaux et frigorifique. Il faut remarquer d'une part que ce centre de transfusion n'est pas unique: il existe un centre de transfusion pour le service de chirurgie de l'Hôpital cantonal et une cartothèque de donneurs de sang contrôlée et utilisée par le Secrétariat de la section Croix-Rouge de Lausanne et qui est destinée avant tout à alimenter en donneurs de sang le centre de l'Hôpital cantonal. D'autre part, si le centre de l'Hôpital ne fournit du sang que pour les opérés du service de chirurgie, malades en grande partie de la ville et du canton, le centre de l'avenue Vinet fournit en sang les autres services de l'Hôpital cantonal, les médecins et chirurgiens de Lausanne et du canton et même certains médecins des cantons du Valais et de Fribourg.

Collaboration: Une étroite et harmonieuse collaboration existe entre nos centres et les centres voisins, celui de Berne dont nous dépendons entièrement et qui a formé notre médecin et notre laborantine attitrés, celui de l'Hôpital cantonal de Lausanne, de Genève et de Neuchâtel.

Une belle collaboration a existé au début, alors que, manquant de personnel et de moyens, nous avons fait appel à la bonne volonté de confrères médecins et chirurgiens qui ont répondu de suite à nos appels et nous ont assuré leur collaboration bénévole jusqu'à la nomination du médecin du centre.

Locaux: L'appartement dont nous disposons et que nous louons à La Source comprend cinq pièces et deux dépendances, donnant sur une terrasse au rez-dechaussée, la disposition des locaux permet en été un circuit rotatif des donneurs: salle d'attente, salle d'examens et de prises de sang, secrétariat, laboratoire, salle de conserve et d'expédition. Les locaux sont devenus insuffisants, il faut entrevoir, pour un avenir proche, la création déjà étudiée d'un centre unique.

Dépenses de création: se chiffrent à environ 14 000 francs, aménagement des locaux, équipement, matériel de laboratoire, armoire frigorifique. Cette somme a été versée par la Section lausannoise et par l'association des sections vaudoises de la Croix-Rouge.

Le personnel: comprenait au début un médecin-chef responsable ayant suivi le cours central de chef de centre, une laborantine ayant son diplôme en sérologie et ayant fait un stage dans le laboratoire central de Berne, le personnel bénévole du secrétariat et des infirmières de la Source, puis des samaritaines. Depuis une année, un médecin adjoint a été nommé pour le contrôle des centres de Vinet et de l'Hôpital et une secrétaire qui toutes deux travaillent maintenant full time.

Dépenses de fonctionnement: les salaires du personnel, les frais généraux, les dépenses d'entretien, les frais de laboratoire, de bureau, postaux et téléphoniques sont élevés, les dépenses mensuelles oscillent en moyenne entre 3000 et 3500 francs.

Les recettes sont constituées par la vente des flacons de sang, les examens de laboratoire et quelques dons. Le budget doit être en équilibre absolu. Un centre de transfusion est répréhensible s'il est excédentaire et en danger s'il est déficitaire. Le budget mensuel de fonctionnement est basé sur la livraison de 150 flacons, ce qui représente 3500 francs environ.

Le matériel est livré par le laboratoire central de Berne avec précision et sans la moindre difficulté.

Propagande: un certain nombre d'actions de propagande ont été faites en collaboration avec la section lausannoise, reportages par la radio, dans certains journaux illustrés, concours de dessin pour illustrer le don du sang; pour remplir la 1400c ampoule, nous avons demandé à M. le Syndic Jean Peytrequin, qui accepta avec bienveillance et le sourire, de participer au don du sang. Conférences faites chaque hiver dans différents quartiers de Lausanne et dans les principales villes du canton de Vaud.

Projets: Une commission a été nommée par le Conseil d'Etat pour examiner l'ensemble des questions soulevées par l'organisation d'un centre unique de transfusion sanguine pour le canton de Vaud. Il est à souhaiter que le centre unique soit créé dans un proche avenir, seul il permettra une extension normale de la récolte du sang et une plus importante livraison de flacons de sang.

Les donneurs de sang représentent l'âme et le cœur de nos centres. Sans donneur, pas de sang. Les donneurs font partie d'une élite, celle des altruistes qui ne posent pas de questions, ils ont et ils donnent, sans condition, sans restriction. Il importe cependant, si l'on veut pouvoir augmenter sans risque leur nombre, de respecter les principes de base posés par la Croix-Rouge suisse qui a entrepris le service de la transfusion du sana:

don gratuit

prélèvement bis annuel de trois décis de sang.

Mais cela n'est pas suffisant, les donneurs doivent être nos meilleurs collaborateurs, c'est eux qui devraient organiser la propagande active, pour cela ils doivent être groupés, renseignés par un journal des donneurs, désignés par un insigne de groupe et d'honneur; d'autres avantages peuvent leur être octroyés par la suite, car s'il est bien vrai que la collectivité a besoin d'eux lorsqu'ils sont bien portants, elle devrait aussi, en contre partie, s'occuper d'eux quand ils sont malades ou dans le besoin.

Nous avons trop peu de donneurs et il faut par tous les moyens dont nous disposons arriver à augmenter régulièrement et continuellement leur nombre, c'est alors que nous saurons mieux concevoir ce que le don du sang signifie: une meilleure compréhension de l'entraide réciproque et, par-là, de l'esprit social.

Dr H. Perret, Médecin-chef du Centre Vinet.

NEUCHATEL

Maternité Téléphone (038) 5 39 81

C'est à l'initiative du Dr Hubert de Reynier, chirurgien, que le canton de Neuchâtel doit la création d'un Centre régional de transfusion du sang.

Dès 1948, il entreprit des démarches auprès de la Société médicale neuchâteloise qui désigna un Comité de direction composé de médecins et de représentants des sections de districts de la Croix-Rouge.

La Fondation de Pourtalès mit à la disposition du Centre les locaux dans les sous-sols de la Maternité, locaux qu'il partage avec le service de dépistage de la tuberculose et la Policlinique prénatale. L'Etat de Neuchâtel alloua une subvention importante pour les dépenses d'installation et promit une subvention annuelle. Les sections de district de la Croix-Rouge s'intéressèrent financièrement à l'œuvre. Un grand nombre de jeunes médecins consacrèrent à tour de rôle une après-midi de congé à l'examen des donneurs recrutés grâce à l'active campagne de propagande menée par le docteur de Reynier. L'Hôpital Pourtalès et l'Hôpital de la Ville prêtèrent alternativement leur laborantine pour grouper les donneurs et le laboratoire cantonal de bactériologie se chargea gratuitement des examens de sang.

Ainsi grâce à cet enthousiasme désintéressé, dans l'espace d'un an le Dr de Reynier pouvait mettre à la disposition de la Croix-Rouge un contingent de 310 donneurs et commençait les livraisons d'ampoules de sang aux hôpitaux et aux médecins du canton.

Dès lors l'activité du Centre s'est développée. Une secrétaire-laborantine assure la permanence du Centre. Il livre 20-25 ampoules par semaine et dispose de 620 donneurs réguliers. Une équipe s'en va dans les différents districts examiner les donneurs et récolter le sang.

La Société des samaritains a organisé en 1951 une vente d'insignes, la petite fleur parfumée dite «goutte de sang», ce qui a permis de constituer un fond de réserve.

Le Neuchâtelois a un sens social développé; aussi n'est-ce pas étonnant que le Centre de transfusion bénéficie de cet esprit de solidarité et que le recrutement des donneurs soit facile. Ceux-ci répondent à l'appel avec une rare complaisance. La direction des usines autorise les employés à venir au centre pendant les heures de travail et souvent les patrons montrent l'exemple. Exilé hors du canton, le Neuchâtelois reste fidèle au centre et la cartothèque contient les adresses de Neuchâtelois habitant Zurich, Bâle, Zermatt qui s'annoncent à chaque passage dans leur ville pour donner leur sang à leurs compatriotes.

Cette année un deuxième centre régional s'ouvrira à la Chaux-de-Fonds sous la direction du Dr Ulrich.

Ainsi le principe du don du sang entre petit à petit dans les mœurs pour le soulagement des malades.

D^r M. Gueissaz-de Dardel, directrice du Centre de Neuchâtel.

Résumé de l'activité du Centre de Neuchâtel

		1950	1951	1952
Donneurs examinés		156	105	214
Donneurs aptes		419	486	620
Donneurs démissionnaires		11	20	40
Donneurs trouvés ou devenus ina	aptes	77	33	43
Donneurs actuellement condition	nels	61	30	26
Donneurs fournis		19	1	1
Conserves livrées		460	751	994
Plasma sec		45	61	76
Trousses donneur		118	109	20
Trousses receveur		244	426	594
Groupements sanguins		26	95	490
Analyses diverses pour la Materi	nité			308

Le Centre de transfusion, que préside le Dr Pellissier, avait été constitué en 1940 lorsque, au plein de la guerre, il apparut nécessaire d'établir en Suisse un réseau de donneurs. Il groupait alors 500 donneurs prêts à offrir de leur sang, en cas de guerre, pour les soldats blessés. Réorganisé entièrement en 1949, il groupe actuellement 276 donneurs, dont 42 sont à disposition en tous temps pour les cas d'urgence. Il a eu l'occasion, outre son activité régulière au bénéfice de l'Hôpital et des médecins de la région sédunoise, d'organiser à plusieurs reprises des prises collectives de sang pour les besoins du Laboratoire central de la Croix-Rouge suisse à Berne. L'affluence des donneurs en de telles occasions a toujours été des plus réjouissante.

Le Centre de Sion a constitué en outre un dépôt de plasma desséché auquel il est fait très souvent appel et qui rend d'appréciables services. Il est également en train d'organiser, à l'Hôpital régional, la confection de conserves de sang. Il envisage d'intensifier, ce printemps, le recrutement des donneurs par des conférences et par l'apposition d'affiches permanentes dans les pharmacies où des cartes d'inscription seront à la disposition du public.

On ne peut que souhaiter voir le Centre de Sion étendre encore le nombre toujours plus nécessaire de donneurs et développer toujours plus sa féconde et nécessaire activité.

Nous sommes contraints de renvoyer à la prochaine édition le rapport du Centre de transfusion de Sierre.





